

DES OEUVRES DE LUMIÈRE

Pour laquelle de ces Oeuvres voulez-vous me rejeter?...

Père Benoît PICARD, o.f.f.m.

«Mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses oeuvres soient reconnues comme des oeuvres de Dieu.» (Jn 3, 21)

Mère Paul-Marie aurait aimé publier les comptes rendus des belles choses que l'on vivait à Hot Springs, mais elle ne le faisait pas, car cela aurait marqué la fin de mon apostolat dans ce beau coin de pays. En effet, dès que nos bonnes oeuvres sont connues, c'est une levée de boucliers contre nous. Mon départ ouvre la voie à cette publication.

Quand je suis arrivé en Arkansas, en octobre 1998, ma santé était précaire. J'avais comme unique tâche de célébrer la messe et de me reposer. C'est tout! Je vivais comme un ermite dans une maison mobile à un jet de pierre du Couvent des bonnes Soeurs de Notre-Dame de la Charité, dont j'étais l'heureux aumônier. J'avais de grands désirs dans le coeur pour le bien des âmes, mais je devais accepter de ne pas pouvoir en faire autant que je l'aurais voulu. C'est dans la prière, sous le rayonnement de Jésus au tabernacle, que certains projets ont vu le jour.



Le Père Benoît avec les Soeurs de Notre-Dame de la Charité



Le Père Benoît à l'ambon

Dès le début de mon ministère comme aumônier du couvent, les Soeurs, assoiffées de spiritualité, m'ont demandé de donner des conférences à toute la communauté. C'était trop pour mes forces limitées. J'ofris de prononcer chaque jour une petite homélie, ce qui fut accepté aussitôt. Peu de temps après, les gens de l'extérieur manifestèrent aussi leur soif... C'est ainsi que j'ai commencé à donner des entretiens spirituels chaque samedi et que j'ai continué aussi longtemps que ma santé me l'a permis. Par la suite, on m'a demandé de prêcher des retraites de 3 jours une fois par an. L'apostolat s'étendait tout doucement et attirait des âmes.

L'ANNÉE DU JUBILÉ DE LA RÉDEMPTION

En l'année 2000, celle du grand Jubilé de la Rédemption, en réponse à l'appel du Saint-Père qui demandait de rendre l'Année jubilaire «intensément eucharistique», j'ai été l'humble instrument de l'ouverture d'une Chapelle d'adoration perpétuelle. Que de péripéties à raconter! Le démon devait pressentir tout le bien que l'Eucharistie adorée et aimée susciterait dans les âmes. Que de beaux fruits en si peu de temps! Au début, j'eus la joie d'accueillir un chef de division de l'organigramme de la chapelle qui était Pasteur de la dénomination charismatique épiscopale. Ce ne fut pas long pour qu'il se convertisse avec sa famille (4 personnes). Un de ses fils étudie maintenant en théologie pour devenir prêtre! Oui, que de conversions et que d'âmes réchauffées et consolées par Jésus-Eucharistie!

On serait peut-être surpris de savoir combien j'ai mis de soin à observer les normes liturgiques et à promouvoir tout ce qui est écrit dans les documents de l'Église, spécialement en ce qui a trait à l'Eucha-



La chapelle d'adoration chez les Soeurs de Notre-Dame de la Charité

ristie! Ce n'est pas un hasard! C'est que le Culte eucharistique sous toutes ses formes, et cela depuis la fondation de l'Armée de Marie, est la source, le centre et le sommet de la vie des Chevaliers de Marie et des membres de la Communauté de la Dame de Tous les Peuples.

PROCESSIONS EUCHARISTIQUES

Dans le même temps que s'ouvrit la chapelle, je fus l'instigateur d'une Procession eucharistique, devenue depuis lors une tradition annuelle à Hot Springs. Ce fut une première pour cette ville. En la fête du Corpus Domini, nous avons marché pendant une heure, allant d'une paroisse à une autre où devait avoir lieu la bénédiction, et la foule a proclamé avec fierté sa foi en Jésus-Hostie (une année, elle était estimée à 500-600 fidèles). Quelle manière pratique de propager la foi! La première année, vu la proportion que prenait l'événement et sa grande opportunité, Mgr Sartain accepta de porter lui-même le Saint Sacrement. Les gens qui se trouvaient sur le passage de la procession s'informaient de notre foi

sans désobéir, j'ai toujours continué à faire le bien. C'était ma grande soif: le salut des âmes! Combien d'entre elles se sont perdues et se perdent encore parce qu'on leur a refusé une Oeuvre providentielle donnée par le Ciel pour notre temps?

S'il n'était pas possible de faire connaître l'Oeuvre et de la répandre, au moins je me consolais de ne pas être totalement bloqué et j'essayais de donner Dieu aux âmes autant que je le pouvais.

À présent, le personnel de la Chapelle d'adoration organise chaque année une fête pour en commémorer l'ouverture. Les gens viennent nombreux et les Chevaliers de Colomb forment une haie d'honneur pour accompagner Jésus-Hostie sous le dais eucharistique. Dans le cadre de ces célébrations anniversaires, il y a un triduum de prières avec des messes spéciales animées par les jeunes qui ont pris le temps d'apprendre de beaux cantiques polyphoniques. L'idée m'est venue aussi de préparer, avec la participation de la chorale des gens de Hot Springs Village situé à 30 km, un concert eucharistique qui a réuni les différentes paroisses de notre district. Ce fut une première pour la ville de Hot Springs! Le directeur de la chorale m'a dit par la suite combien il avait apprécié l'expérience.

RENCONTRES INTERRELIGIEUSES

Modelant mon action sur celle du Pape Jean-Paul II, j'ai ébauché le projet d'une rencontre interreligieuse précédée d'une veillée de prière, ce qui se concrétisa les 23 et 24 janvier 2002. Quelle belle collaboration de la part des prêtres de la ville, et quelle belle ouverture de la part des fidèles des autres religions! Providentiellement, il y avait là une dame de religion juive, Madame Mary Watermann, qui, très tôt, est devenue mon amie. Le 15 mars suivant, elle m'a demandé de me joindre au comité culturel et interreligieux de la ville qui préparait une célébration interreligieuse prévue pour le 11 septembre 2002, jour anniversaire de la chute des tours du World Trade Center. Malgré l'horreur qu'inspire un tel attentat, ce fut vraiment l'occasion de travailler à l'unité et à l'harmonie de toutes les religions! C'était comme si mes rêves apostoliques visant l'union dans l'harmonie des coeurs devenaient réalité.

RENCONTRES OECUMÉNIQUES

En même temps que cela se produisait, et vu que les membres de plusieurs dénominations protestantes ne voulaient pas se mêler aux gens des autres religions, je me suis dit qu'il fallait faire des rencontres oecuméniques (c'est-à-dire entre chrétiens seulement). Alors, j'ai commencé à contacter plusieurs responsables religieux de la ville. J'aurais bien aimé les inviter tous, mais ma santé et le temps ne me permettaient que d'en rejoindre un certain nombre, toujours trop petit à mon goût. Par la suite, chaque année, à l'occasion de l'Action de Grâce, nous nous réunissions pour une célébration ouverte aux chrétiens de toute la ville de Hot Springs et de ses environs. Que de bons collaborateurs nous avons été les uns pour les autres, afin de promouvoir un esprit d'ouverture et d'amitié spirituelle, et, encore une fois, que de beaux fruits!

Dans la foulée de ces rencontres, Madame Betty



13 juin 2004 - Procession eucharistique

catholique. Au fil des ans, l'événement attira toujours plus de personnes et certaines venaient même des États voisins. J'espère qu'en cette Année eucharistique ce sera un triomphe. Je n'en doute d'ailleurs pas, car les nombreux collaborateurs qui m'aidèrent à tout préparer ont été bien formés afin de pouvoir continuer, même si je venais à manquer, car je savais qu'un jour je serais évincé. Je suis même surpris de ne pas avoir été éloigné du diocèse plus tôt, car, vers la fin de janvier 2005, Mgr Sartain confia aux Soeurs de Notre-Dame de la Charité qu'il y pensait depuis près de deux ans. Pour ma part, et



21 sept. 2004 - Journée internationale de la Paix De gauche à droite: Ministre Cheryl Batts (sans dénomination); Rabin Vicki Hollander, juive; Mme Susan Driggers, directrice du chant, Communauté du Christ; M. Ron Sheffield, invité spécial; Rév. William T. Davis, baptiste Roanoke; Mme Mona Moustaffa, musulmane; Rév. Bill Seitz, presbytérien de Westminster; Mme Judy Heikes, religion Bahá'íe; Rév. Boyce Rogers, Communauté du Christ; Rév. Jim Benfer, première Église méthodiste unie; au micro, M. Kent Myers, administrateur de la ville de Hot Springs; au fond, à droite, caché, le Père Benoît Picard.

Qui aura la joie de porter la statue de Notre-Dame de Fatima?

La Vierge pèlerine à l'école Saint-Jean, classe 8^e année; et, à droite, des jeunes s'apprentent à porter le trône de Notre-Dame de l'Apocalypse.

Corcoran, ma bonne amie luthérienne, m'accompagnait lorsque, après la messe dominicale, je visitais les différentes Églises de la ville. Aux États-Unis, il y a plus de 33 000 dénominations religieuses et plus de 50 Églises différentes dans la ville de Hot Springs seulement. Je pensais qu'il était grand temps que les frères en Jésus-Christ que nous sommes resserrent les liens visibles de leur unité. La plupart des Églises nous ont réservé un accueil des plus chaleureux. Souvent, le Pasteur, qui ne pouvait manquer de me repérer dans l'assistance, puisque je portais mon habit religieux (blanc avec scapulaire bleu), me demandait d'adresser un mot à l'assemblée. Plus d'une fois, c'est avec émotion que j'ai constaté l'ouverture de cœur et d'esprit de ces gens et le beau travail apostolique accompli dans ces Églises. Je bénissais Dieu qui permettait que nos chemins se croisent dans la lumière de l'oecuménisme.

APOSTOLAT MARIAL

À la maison, je me plaisais à voir périodiquement les enfants de la petite école maternelle et primaire Saint-Michel, inaugurée et tenue par les Soeurs de Notre-Dame de la Charité. Soeur Mary Thomas, la directrice de l'école, m'a demandé de fonder un centre marial pour les enfants. Si vous aviez vu notre petite animatrice, comme elle faisait bien les choses! La Vierge pèlerine, la consécration à Marie, le rosaire fréquent, quelle ferveur chez ces jeunes! Les Soeurs y étaient pour beaucoup avec leur amour et leur collaboration intelligente et dévouée. À la fin de la première année, sans que nous ayons demandé quoi que ce soit ni même fait allusion à rien de la sorte, cinq enfants, sur la vingtaine de participants à notre petite rencontre hebdomadaire, ont demandé à devenir catholiques. Quatre d'entre eux ont même obtenu l'accord de leurs parents, mais la cinquième, ses parents l'ont changée d'école afin de la soustraire à notre influence. Elle a pleuré, la petite! Je lui ai dit de ne pas se rebeller et d'obéir à ses parents avec amour. Plus tard, si tel était toujours son désir, Dieu y verrait.

LES FRUITS DE L'APOSTOLAT

J'ai aussi beaucoup contribué à répandre l'authentique dévotion mariale. Un jour, la Soeur directrice de l'école Saint-Jean, dans la paroisse voisine, m'a demandé si je pouvais passer deux fois par semaine dans les classes pour parler aux enfants. Comme c'était trop pour moi, j'ai proposé de laisser plutôt passer la Vierge la première; Elle ferait le travail de conversion et Elle ferait naître chez eux un profond amour pour Dieu. La Vierge pèlerine, introduite dans les classes à raison d'une classe par semaine, a tenu Ses promesses. Après peu de temps, les élèves, soutenus par les professeurs réceptifs, ont commencé à réciter le chapelet tous les jours. Certains professeurs protestants s'y sont même beaucoup intéressés, à tel point qu'ils ont manifesté un intérêt nouveau pour l'Église catholique. La Vierge devait faire le tour de toute l'école avant de se rendre dans les familles des enfants qui obtiendraient la permission de leurs parents, le temps d'une neuvaine. Mais les professeurs ont insisté et obtenu que la Vierge fasse un second tour dans les classes. Ils commençaient à goûter les nombreux

fruits de la présence de Marie et ils voulaient en profiter encore plus. Entre-temps, un intérêt grandissant de la part des mamans et des professeurs les amena à me demander plus d'informations sur la dévotion mariale. À une rencontre avec une dizaine d'entre elles, je leur ai proposé le *Traité de la Vraie Dévotion à Marie et L'Imitation de Jésus-Christ* en leur disant qu'on en reparlerait quand elles les auraient lus. Bien sûr, une telle avancée mariale ne pouvait passer inaperçue. C'est pourquoi, à ce moment, j'ai averti les dames que l'Ennemi tenterait de tout griffer et de s'accaparer de tout. Ce ne fut pas long, en effet.

Ce mouvement des coeurs a grandi si rapidement et si bien que plusieurs d'entre ces dames manifestèrent le désir d'en savoir plus. Une réunion paroissiale fut proposée. Près de 50 personnes y assistèrent et furent tellement enthousiasmées qu'elles demandèrent à renouveler de telles rencontres fréquemment.

LA VIERGE PÈLERINE

Le curé, que j'apprécie beaucoup, avait béni l'apostolat de la Vierge pèlerine à l'école. Il s'était ouvert à l'évidence de fruits si bons et si remarquables. Il y a même eu un article, dans le journal catholique diocésain, montrant deux jeunes enfants qui, sans avoir été sollicités par qui que ce soit, récitaient leur chapelet devant la statue de saint François pendant la récréation. Ces chers petits voulaient sauver des âmes! L'un d'eux était de religion protestante, mais montrait autant de ferveur que son compagnon catholique! Donc, le curé accepta de proposer la Vierge pèlerine à toute la paroisse. Déjà, il n'était plus question que je sois invité pour l'intronisation. Malgré cela, à distance, j'encourageais les victoires mariales. Il fallut commander trois autres Vierges pèlerines pour répondre à la demande! Mais tout devait se faire sans référence aucune à l'Armée de Marie désormais perçue comme une «bête noire». On enleva le livret, publié par l'Oeuvre, qui accompagnait la Vierge dans Ses déplacements, car il y avait deux mentions de l'Armée de Marie à l'intérieur: le «copyright» et le chant de ralliement de l'Armée de Marie. Je n'avais jamais imaginé que cela puisse poser problème, car, de toute façon, personne ne connaissait ce chant... Quelle erreur! L'autorité intervint pour enlever les livrets et elle en distribua un nouveau, «plus adapté».

Un autre projet a vu le jour en préparation de l'anniversaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception: organiser des processions mariales avec le trône de la Vierge de l'Apocalypse. Il fallait bien répandre la connaissance de Notre-Dame puisque c'est par Elle que viendra la Paix véritable. Ainsi, deux processions aux flambeaux ont illuminé les rues de Hot Springs, nous donnant l'occasion de faire connaître l'Immaculée à nos frères protestants. La première a eu lieu chez les Soeurs de Notre-Dame de la Charité; ce fut vraiment une première, car, de mémoire d'homme, il n'y a jamais rien eu de pareil à Hot Springs. Il devait y avoir plus de 100 participants. Une surprise pour moi! La deuxième est partie de l'église Sainte-Marie et a rassemblé tous les catholiques et sympathisants de la ville. Celle-là a vu défiler une foule bien plus nombreuse. Les gens venaient aux fenêtres pour voir passer la Vierge illuminée. À la récitation du rosaire se joignaient les cantiques marials et spécialement celui de l'Ave Maria de Lourdes pendant lequel tous élevaient leur flambeau vers le ciel en signe de ferveur et d'amour.

Peu de temps après, la directrice de l'école Saint-Jean a obtenu qu'une troisième procession mariale ait lieu, durant le jour cette fois-ci, autour de l'église paroissiale. Animée par les jeunes de la 8^e année, la procession a rassemblé tous les élèves de l'école: environ 200. Ils en étaient si contents que la bonne Soeur directrice souhaitait recommencer tous les

mois, mais on annonça mon départ de Hot Springs avant la fin du mois suivant.

SOEUR FAUSTINE

Depuis la béatification de Soeur Faustine, apôtre de la divine Miséricorde, j'ai toujours essayé de répandre cette dévotion, si bien que, chaque année, dans notre chapelle d'adoration, il y avait une neuvaine solennelle, telle que l'ont demandée Jésus à la sainte et le Pape Jean-Paul II à l'Église. Ce doit être la raison pour laquelle les Chevaliers de Colomb demandèrent que l'image de la divine Miséricorde, qui avait été bénite par le Pape et qui avait parcouru tout le diocèse de Little Rock, puisse demeurer définitivement dans la chapelle d'adoration Saint-Michel. Je devais présider cette célébration, assisté du représentant de l'État, mais la cérémonie a eu lieu dans la chapelle des Soeurs de Notre-Dame de la Charité quatre jours après mon départ.



18 décembre 2004 - Tableau de Jésus Miséricordieux, béni par le Pape, remis par les Chevaliers de Colomb, dans la chapelle de l'Adoration des Soeurs de Notre-Dame de la Charité.

J'espère que les oeuvres apostoliques que Dieu m'a permis de promouvoir en cette terre bénie de l'Arkansas pourront donner autant de joie qu'elles m'en ont procuré à les lancer. J'avais encore d'autres projets en préparation: fonder des centres familiaux, proposer des cours de préparation au mariage et des cours sur la spiritualité du mariage, etc. Par ailleurs, je collaborais déjà avec d'autres responsables religieux pour venir en aide aux familles en détresse dans la ville.

Je remercie Dieu de tout ce qu'il a permis, particulièrement du bien qui a pu être fait, mais aussi des croix qui ont vérifié et consacré la qualité du don. Je sais que les âmes généreuses qui ont pris la relève continueront le travail commencé. Combien plus de lumière aurait rayonné si je n'avais pas eu constamment des bâtons dans les roues, mis par ceux qui s'adonnent à des jeux de coulisse et ne viennent jamais à la lumière, et si la porte arrière, par laquelle j'ai dû passer, avait été plus que seulement entrebâillée! Cependant, de tous les endroits où j'ai été appelé à servir depuis mon ordination sacerdotale, c'est Hot Springs qui a été le plus ouvert au potentiel apostolique de l'Oeuvre, avec les résultats que vous connaissez. Quel en sera le rayonnement lorsque non seulement il y aura enfin une porte toute grande ouverte à l'Oeuvre de la Dame de Tous les Peuples, mais que, de plus, ce sera la porte avant!

J'avais demandé à Dieu la conversion de Hot Springs. Je savais qu'il y aurait un prix à payer... Avec mon départ ordonné par l'Autorité, je crois que Dieu, dans sa bonté infinie, me fait comprendre que, loin d'avoir refusé mon humble prière, Il l'a agréée! À Lui toute gloire!

Père Benoît Picard, Fils de Marie